

## Les quatre vérités du patriarche orthodoxe de Constantinople

LA COMMUNAUTÉ orthodoxe de Serbie, d'Ukraine et de Russie, fidèle au calendrier julien (en retard de treize jours sur le calendrier grégorien d'Occident), a célébré Noël



### BIBLIOGRAPHIE

le 6 janvier, à un moment où sort en France, pour la première fois, un livre d'entretiens avec la plus haute personnalité de l'orthodoxie (250 millions de fidèles dans le monde), le patriarche de Constantinople, Bartholomée I<sup>er</sup>, cinquante-six ans. En octobre, une bombe a explosé au Phanar d'Istanbul, sa résidence de Turquie. A l'étranger, son leadership est contesté par Moscou, l'autre capitale de l'orthodoxie. Pourtant, ce livre témoigne d'une étonnante fermeté pour condamner toute attitude revancharde et toute dérive nationaliste de l'orthodoxie.

En déplorant ce qu'il perçoit parfois comme une partialité antiserbe de l'Occident – dans des pages qui ne sont pas les plus convaincantes de son livre –, le patriarche Bartholomée dénonce toutes les ambiguïtés du lien entre la religion orthodoxe et la nation. Elles tiennent à son histoire et à sa structure : l'« autocéphalie » d'Eglises nationales, conçue comme une forme d'« indépendance dans l'interdépendance », mais devenue « absolue ». A la suite de siècles d'asservissement, de l'ère ottomane à l'ère soviétique, l'orthodoxie a été instrumentalisée par un nationalisme exacerbé, qui la déchire encore aujourd'hui. De Moscou à Belgrade ou à Athènes, il stimule les réactions intégristes et populistes, renforce les thèses xénophobes, antisémites et antidémocratiques. Le patriarche de Constantinople le rejette, mais se rassure à bon compte en évoquant les minorités orthodoxes ouvertes, de l'Est ou du

Proche-Orient, qui n'ont aucun soutien de leur hiérarchie.

Dans la bouche d'un homme rompu aux vertus de l'ascétisme, les commentaires du chef spirituel de l'orthodoxie sur les questions morales paraîtront d'une étonnante modernité. Le lecteur ne manquera pas de faire la comparaison avec l'enseignement du pape et comprendra que les difficultés œcuméniques sont également dues à des divergences éthiques. Bartholomée I<sup>er</sup> n'a pas de mots assez durs pour condamner « les leçons de morale, les interdits, les intrusions indiscrettes de vieux célibataires dans l'intimité des couples ». Autant d'attitudes qui « ne peuvent que s'interposer entre les hommes d'aujourd'hui et le message de l'Evangile ».

### « LE DIVIN ET L'HUMAIN »

Il renvoie à la conscience des couples le choix d'une méthode de contraception, pardonne les divorces, recommande une protection pour lutter contre le sida. A propos de l'avortement lui-même, le patriarche orthodoxe ne craint pas d'afficher son désaccord avec le magistère catholique : si l'avortement est déconseillé, il reconnaît l'existence de situations d'extrême détresse où l'IVG s'impose comme un moindre mal.

Le principal intérêt du livre est cependant de mettre en valeur un patrimoine ascétique et mystique, qui est unique au monde, des vertus de contemplation et une éthique de la personne, issues de cette « union, sans séparation et sans confusion, du divin et de l'humain », qui résume toute la sagesse de l'orthodoxie.

Henri Tincq

★ *La vérité vous rendra libre. Entretiens avec le patriarche de Constantinople, Bartholomée I<sup>er</sup>, par Olivier Clément. J.-C. Lattès et Desclée de Brouwer. 360 p. 129 F.*